

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par N°)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 N° de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20
Cpte de Chèques postaux N° II c 84			

ANNONCES:

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.50	0.50	0.50
S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.			

Offres et demandes d'emplois

Jeune fille

honnête n'ayant pas encore servi, cherche place comme bonne à tout faire.

S'adresser au bureau du journal.

POUR LAUSANNE

Jeune fille

de 20 à 22 ans, ayant déjà servi, est cherchée par famille avec enfants.

S'adresser chez Me. Moret, Sion.

Bonne servante

ou domestique, connaissant les soins du bétail et sachant traire, est demandée.

S'adresser au bureau du journal.

A louer

en ville, un appartement de 4 chambres, cuisine, cave et gâletas. Gaz et électricité.

S'adresser à l'Agence d'affaires Emile Rossier, Sion.

A louer

à Sion, de suite, deux locaux, cave et pressoir pouvant servir aussi pour entrepôt situés derrière les magasins de la Consommation. S'adresser au Dr Ducrey, à Sion.

A vendre

2 voitures (châssis de chasse) neufs ainsi que plusieurs d'occasion et 2 chars à pont, dont un léger. S'adresser chez M. Wuthrich-Mathieu, sellier, Sion.

A VENDRE

3 coffres

incinestibles, excellente occasion, bas prix. S'adresser B. Graziana, rue de Lausanne, 41 bis, Genève.

Camion

5 tonnes est offert pour transports de vins, soit en location ou transport au litre. S'adresser par écrit sous Z 25883 L Publicitas, Lausanne.

Vin-Auto

Faute d'emploi, à échanger contre vin 1923 une automobile première marque française Torpédo 5/6 places, marche parfaite, confort moderne, transformable en camionnette avec pont neuf, charge 6/800 kg. S'adresser par écrit sous Y 25882 L Publicitas, Lausanne.

A vendre

bosses rondes de 4 à 8000 litres bosses ovales de 12 à 3500 litres 40 demis muids chêne, franc de goût S'adr. chez B. Conod, 27, rue des Gares, GENEVE.

A VENDRE

Pressoir hydraulique

(système Rauschenbach) un panier, se vidant automatiquement, contenance: trente brantes, état de neuf. S'adresser à Jean Wehrli, courtier en vins, Vevey, Rue de la Madeleine 2.

Pour les vendanges

Fromages 300 pièces gras et 3/4 gras, bien salés. On détaillerait par pièce. Demandez les prix à F. Hofer, laitier, St-Prex Téléphone 38.

A vendre en Zone

(Hte-Savoie) grande maison, solide, constr. très indép., vaste jardin attenant, 2 logements, grange, écurie, fenil. Belle situation pr. pension, séjour d'été; belle vue, bon air, avec 30.000 m. env. de bon terrain de rapport. Prix 22.000 frs argent suisse. S'adr. pr. visiter et traiter à M. J.-J. Baud, à Douvaine.

Monsieur, éducation commerciale, 4 langues, désire occupation même temporaire dans maison de Commerce romme

comptable

place de confiance, remplaçant, évent. comme employé intéressé. Contrôle et mise à jour de comptabilité. Exigences modestes à convenir. Meilleures références à disposition. Offres à Publicitas, Sion, sous P. 3465 S.

Commerçants ! Encaveurs !

Vous trouvez

Pompes à vin — Tuyaux caoutchouc — Mébisulfite — Brantes vaudoises — Tonneaux à mousseux — Pèse-moût valaisan par M. le Dr Zurbriggen, ainsi que tous les articles de cave chez

A. GRUBER-ALLET - SION

LA BANQUE POPULAIRE VALAISANNE

S.A. à SION

reçoit des dépôts:

sur OBLIGATIONS de 1 à 3 ans

sur CARNETS D'ÉPARGNE (dep. 5 fr.)

en COMPTES-COURANTS, à vue

AUX MEILLEURES CONDITIONS

PRETS — CHANGES

La Direction.

Occasion - A céder

en ville de Sion ancien commerce d'articles de ménage, ferblanterie, verrerie, jouets, etc., avec atelier de réparations attenant et petite industrie bien introduite avec force électrique. Pour homme actif et travailleur existence assurée. S'adresser à J. Mugnier, Rue des Vergers, Sion.

Hôtelier suisse, marié, pro pr. Hôtel de montagne cherche à reprendre hôtel

bien fréquenté, 40 à 60 lits, travaillant si possible été et hiver, soit comme gérant (exigences modestes), locataire; achèterait éventuellement si convenant; (Suisse romande ou Savoie). Références sur solvabilité, etc., à disposition. Offres à Publicitas, Sion, sous P. 3464 S.

Charbons

A. Tavernier, Sion
Tél. 102 Dépôts: Rue des Portes-Neuves Tél. 102

Prix des combustibles rendus franco domicile

ANTHRACITE belge, calibrée, 1re qual.	Fr. 14.—	% kg.
COKE calibré pour chauffage, 1re qual.	» 14.—	»
HOUILLE pour cuisine, 1re qual.	» 11.—	»
BOULETS belges pour chauffage	» 11.—	»
Briquettes « UNION »	» 10.—	»
TOURBE malaxée très sèche	» 6.50	»

Prompte livraison

Les commandes d'anthracite et de coke dépassant 1000 Kgs. ont droit à une réduction jusqu'à nouvel avis

Se recommande: Alph. Tavernier.

Pompe à vin

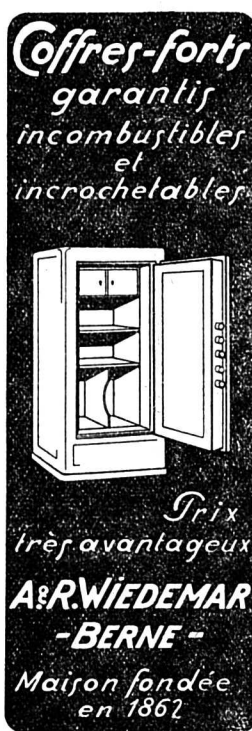
sur seille et sur charriot en fer forgé avec tous les accessoires. Tuyaux caoutchouc 1re qualité pour vin et eau Demandez prix et devis à A. Gruber-Allet articles de cave Sion

Souliers militaires, peau de veau souple, forme d'ordonnance, bon ferrage, 1re qual., Nos 40-46 fr. 25,50
Souliers militaires pour garçons, double semelle, bon ferrage, Nos 36-39 fr. 17,50
Souliers militaires, double semelle, bon ferrage Nos 40-46 frs. 19,80
Souliers militaires, tige haute, langue à soufflet, ferrage de 1re qual, Bally, frs. 22,50
Bottines pour hommes, pour le dimanche Box noir, double semelle Fr. 22,80
Bottines pour dames, pour le dimanche Box noir, façon Derby, talon bottier, forte semelle, Nos 36 à 42 frs. 19,50
Bottines, peau cirée pour Garçons et Fillettes, Nos 27 à 29 frs. 11,80 Nos 30 à 35, frs. 12,80
Sabots, peau cirée, non fourrés, Nos 40 à 48 frs. 8,50

Envoi franco contre remboursement au-dessus de Fr. 10
Demandez notre catalogue illustré Echange libre! Grande Cordonnerie J. KURTH, GENEVE, Cours de Rive 1

LAUSANNE - Hôtel Eden

Se recommandent aux Valaisans descendant à Lausanne. Petoud Frères.



Semences

de froment, seigle, orge d'autonne, sélectionnés. Agriculteurs, doublez vos récoltes en n'utilisant que des semences sélectionnées. Association Agricole, Sion — Téléphone 140 —

AVIS

Suis acheteur d'escargots adultes au prix de 30 ct. le kg. Ne pas les laisser séjourner dans les sacs avant de les apporter. Antonin Schroeter, rue des Châteaux, SION.

Achetez des machines suisses

Petits paiements mensuels Demandez catalogue illustré Fabrique suisse de machines à coudre LUCERNE



Petits paiements mensuels Demandez catalogue illustré Fabrique suisse de machines à coudre LUCERNE

AVIS

Hôtels, pensions, particuliers, Adressez-vous à la Boucherie chevaline, ruelle du Centre, Vevey. Bouilli 1er choix, le kg. 1.20 Rôti sans charge » 2.20 Filet, faux-filet » 2.50 Saucisses, la douzaine à 2.40 Achat de chevaux et mulets pour abattre. Tél. 982. Louis Mariéthoud.

Dames

Retards, Conseils discrets par Dara, Rhône 6803, Genève 1010

LAUSANNE Café-Restaurant de la Cloche Grand-Pont 6 et rue Pichard 2 Repas à prix fixes et à la carte, vins, bière, etc. 1er choix Cuisine soignée — Prix modérés. Se recommande: Ferd. Masserey.

Pressoirs hydrauliques

Electricques et américains de toutes grandeurs de la Maison Rauschenbach S. A. de Schaffhouse Demander prix et conditions à M. Frédéric Deladœy Téléph. 123, Sion. à Agence Agricole et Industrielle du Valais Deladœy, Joliat & Cie Téléphone 19, Sion. agents généraux Catalogue illustré à disposition Magasin de vente: Agence Agricole et Industrielle du Valais

Pour combattre vos maux de tête, demandez: Prix réglementé: 40 cts. En vente dans les pharmacies



WIDMANN FRÈRES ci-devant F. Widmann & Cie Fabrique de Meubles - Sion Salles à manger, chambres à coucher, salons tapis, rideaux, literie complète, etc., etc. Avant de faire vos achats demandez nos nouveaux prix

Vous laisserez votre empreinte dans la mesure où votre publicité sera efficace. Vous n'obtiendrez ce résultat qu'au moyen d'annonces frappantes, persuasives et variées. Comme vous n'avez pas le temps de les dessiner et de les rédiger vous-mêmes, confiez-en la préparation aux Services Techniques Publicitas

Services Techniques Publicitas BUREAU CENTRAL Corratierie 17, Genève



La soussignée avise son honorable clientèle et le public en général, qu'elle a transféré son atelier à la RUE DE L'EGLISE, au No 5 2me étage, Sion. A la même adresse on demande une apprentie. Se recommande. Mme Vve Walther. Tailleuse pour hommes

Coffrets

pr. particuliers, toutes grandeurs. Sécurité complète. FICHET S. A. 1, rue du Grütli, 1 Genève Catalogue franco

Occasion exceptionnelle

6000 m. Bazin nouveau pr. homme, 140 cm., Fr. 6,50 et 4,50. 5000 m. Loden pure laine, pr. homme, extra forte, valeur Fr. 16.— réduit à Fr. 9,75. 10.000 m. Gabardine pure laine, 110 et 130 cm., toutes couleurs, valeur Fr. 10.— red. à Fr. 6,90. 5000 m. Velours de laine lourd, 130 cm., tout coul., Fr. 18.—, réduit à Frs. 11,50. 15.000 m. Coton pr. chemises, futaine flanelle, flanellettes, oxfords, pour Fr. 1,75, 1,35, —, 85. 20.000 m. Etoffe pr. tabliers, méridos, hidron, foulard, vichy, kôper, pour Fr. 2.—, 1,85 et 1,50. 10.000 m. Drap de lit blanc et écru, 165 et 180 cm., double fil extra, Fr. 3,20 et 2,45. Nous offrons aussi d'occasion: Indienne, Kölsch, Crêpe laine, Bazin, Damas, Duvet, Gravelotte, Doublure, etc. Demandez échantillons. Envoi contre remboursement. Bianchetti Frères, Locarno.

Le Meilleur

pour les soins rationnels de la beauté et l'hygiène de la peau est toujours le Savon au Lait de Lis

Bergmann

Marque: Deux Mineurs

Véritable à Fr. 1.60 chez:

- Pharm. Henri Allet, Sion
- » J. Darbellay, »
- » G. de Quay, »
- » Xav. Zimmermann, »
- » de Torrenté, »
- Coiffeur Ch. Ganter, »
- » E. Furter, »
- » J. Reichenberger, »
- Pharmacie Allet, Sierre
- Parfumerie Steffen, Sierre
- Pharmacie Mce Lovey, Martigny-V.
- Fessler & Calpini, Martigny-Ville.
- Pharmacie Ed. Burlet
- Ant. Dönni-Zurwerra, ép., Visp

VIANDE DE CHEVAL

Bouilli avec os	fr. 1.40
Bouilli sans os	2.20
Rôti sans os	2.40
Saucisses, saucissons	2.80
Viande fumée	2.20
Salami	3.80

Demi-port payé Boucherie

Chevaline Lausannoise

Tél. 30,05, 18 Ruelle Gd.-Pont

Si vous toussiez et contre toutes les affections des voies respiratoires demandez à M. BRIOL, herboriste à NYON, ses

renommées Tisannes Pectorales

Tuberculeux espérez

Soignez-vous par les plantes médicinales, observez l'hygiène et prenez du

„CENTAURE“

puissant reconstruant Grand flacon 1 litre Fr. 6.50. Se trouve en pharmacie. M. Briol seul préparateur et vente en gros

Cartes de visites pour Imprimerie Gessler, Rue de l'Église, Sion

La Politique vue de Paris

(Corr. part.)

Paris, 7 Sept. 1923.

Le conflit italo-grec met la France dans une situation délicate, car si elle n'éprouve aucune sympathie pour le royaume où régnait Constantin, elle ne peut approuver non plus sans restrictions l'attitude de l'Italie — et en cela, on l'a vu à la séance de la Société des Nations, la France n'est pas seule de son propre avis. — Si l'Italie avait mis moins de brutalité dans sa façon d'agir envers un plus faible, elle aurait eu, en France, toutes les approbations, je dirais même que l'on aurait vu avec un certain plaisir une leçon infligée à cette Grèce à la politique si louche pendant la guerre. Le « Figaro » d'aujourd'hui donne un dessin de Forain, représentant un Grec assis sur des ruines et faisant cette réflexion: « Ah! Les marins français au Zappein!... C'était le bon temps! »

Puis, il y a la rancune contre la Grèce coupable de s'être embarquée sottement dans la folle équipée d'Asie-Mineure, sur les conseils anglais et à l'encontre de tous les avis du Quai d'Orsay. Cette expédition avait failli mettre la France dans une impasse, elle lui coûta quelques uns des avantages consentis par Angora. On ne l'a pas oublié ici... Et il y a encore l'obligation de ne pas trop froisser Belgrade.

Cependant, dans l'ensemble, la presse ne met pas d'acrimonie dans ses réflexions; unanime à blâmer le criminel attentat contre la mission de délimitation, elle estime que la Grèce a fait sagement en laissant se prononcer la Société des Nations. Mais en même temps, les journaux évitent ce qui peut blesser l'Italie. A part les motifs d'amitié contre la Grèce, d'opportunité de ne pas aigrir des rapports pas trop amicaux avec l'Italie, il y a encore ce petit plaisir de ne pas être de l'avis de l'Angleterre, protectrice intéressée de la Grèce. On se tient donc dans l'expectative.

L'Italie a l'intention de jouer aussi le premier violon en Méditerranée; sa population augmente sans cesse et il commence à lui répugner de devoir émigrer sous d'autres pavillons que le sien. La Lybie ne saurait la satisfaire, car le sable ne nourrit pas, mais l'Asie Mineure est un morceau bien tentant pour un peuple jeune et fécond. Une Grèce trop puissante et trop anglophile est un concurrent désagréable, d'où la nécessité d'abattre et d'humilier la Grèce. Mieux vaut pour la France qu'il en soit ainsi que de voir l'Italie donner d'intéressants coups d'épingles à la Yougo-Slavie, membre de cette Petite-Entente, favorable à la France.

La Yougo-Slavie, au fond, les Italiens la détestent autant qu'ils détestaient jadis l'Autriche! C'est pour cela qu'ils expriment un amour un peu intéressé pour l'Albanie, si chère, jadis, au prince de Wied.

On sait que le traité secret de Londres

du 26 avril 1915, promettait entr'autres avantages à l'Italie, un genre de protectorat sur l'Albanie avec souveraineté sur Vallona, mais ce que l'on sait moins c'est qu'une convention secrète entre la Grèce et l'Italie assurait au premier de ces pays, l'appui de l'Italie pour ses revendications sur l'Albanie du Sud! Pourquoi ce partage de la poire albanaise a-t-il fini par déchaîner une telle animosité entre les participants au festin? Est-ce parce que les Albanais, en 1920, ont obligé les Italiens à évacuer Vallona qu'ils prétendaient leur appartenir? Alors, déçus de ce côté, les Italiens ont cherché des compensations contre leurs alliés d'occasion. Et depuis lors, il y eut l'affaire d'Asie-Mineure.

Comme je le disais au début, la France est dans une situation délicate à cause du conflit italo-grec. M. Poincaré, président du conseil des ministres, est en même temps Président de la Conférence des ambassadeurs. Pour peu que cette dernière soit appelée à se prononcer et qu'elle se prononce contre l'attitude de l'Italie, nous verrons l'animosité se diriger contre la France, représentée par Poincaré.

Et la France a suffisamment de l'Angleterre qui lui tire dans les jambes, sans qu'elle ait encore l'Italie à dos!

La nouvelle de la catastrophe qui a désolé le Japon a soulevé à Paris une profonde émotion et suscitée une très sincère sympathie. L'empire nippon s'est montré toujours correct et loyal dans ses relations avec la France et on lui en sait naturellement gré. Aussi la décision du Gouvernement de décréter un jour de deuil national, avec fermeture de certains théâtres et cinémas a-t-elle paru, en général, comme très opportune, quoique cela n'aidât en rien les malheureuses victimes. Ont fait donc relâche vendredi l'Opéra, la Comédie Française, l'Opéra-Comique et l'Odéon. Les autres salles de spectacle ne fermeront pas; ils y a trop d'intérêts engagés, mais les directeurs vont organiser des représentations dont le produit sera affecté aux survivants des tremblements de terre japonais.

Au point de vue politique, il est certain que la catastrophe ne restera pas sans répercussion sur l'Extrême-Orient. Au premier moment, lorsqu'on pouvait craindre l'anéantissement de la flotte japonaise, il était question d'un soulèvement possible en Corée. N'y aurait-il pas eu déjà un semblant de révolte, car sinon, comment expliquer cette nouvelle de la création d'un camp de concentration pour quinze mille Coréens?

Les Etats-Unis, tout épressés qu'ils sont à secourir les sinistrés, ne pourront s'empêcher de penser qu'un concurrent dangereux et très actif, est maintenant hors d'état de lever la tête, pendant plusieurs années. Quant à la France, le danger d'une attaque contre ses colonies de l'Extrême-Orient, de la part du Japon, n'a jamais été pris au sérieux. Son deuil est donc absolument sans arrière-pensée.

R.

pôts et les moyens d'action contre les contribuables rénitents». L'assemblée a fait siennes les conclusions du premier orateur et a décidé qu'une réunion des directeurs de finances communales étudierait les idées émises par le second.

EXCURSION AU TESSIN

Samedi 15 septembre, les Chemins de fer fédéraux organiseront un train spécial à taxes réduites pour le Tessin. Ce train spécial sera mis en marche quel que soit le temps. Pour les détails voir les affiches dans les gares, etc. Les voyageurs feront bien de retenir leurs chambres d'hôtels à l'avance.

Une visite très intéressante est celle du Musée Vincenzo Vela, à Ligornetto près Mendrisio. Ce musée qui fut légué à la Confédération par le célèbre sculpteur suisse, contient une riche collection de ses œuvres.

AUDACIEUX VOLEURS

Deux audacieux voleurs se sont présentés samedi dans une bijouterie de Genève, demandant à voir des pendentifis. Ils se retirèrent sans rien avoir acheté, mais le bijoutier s'aperçut peu après que deux pendentifis, valant l'un 1800 fr. s et l'autre 1200 avaient disparu.

LA MITRAILLEUSE ET LA TROUPE

On apprend que le cours de répétition des deux bataillons 85 (Glaris) et 16 (Fribourg) qui ont été appelés sous les armes pour les essais, dans la troupe, des nouvelles mitrailleuses légères, aura lieu à Wallenstadt du 24 septembre au 6 octobre.

Les essais qui viennent d'être faits peuvent être considérés comme définitifs et les résultats sont des plus satisfaisants. Ceux qui vont être tentés avec l'infanterie et l'emploi de la nouvelle arme dans les compagnies renforcées, démontreront dans quelle direction la réorganisation des compagnies d'infanterie trouvera sa voie. Dans les cadres du double groupe et d'après les principes des nouvelles méthodes de combat, la nouvelle mitrailleuse aura pour résultat de renforcer l'action du feu. Elle formera, d'autre part, le noyau de la plus petite unité de combat, dont le feu servira de soutien pour le mouvement en avant.

UN CHEF PEAU-ROUGE A GENEVE

«Le chef iroquois Deskaech, désigné pour présenter les revendications des «Six Nations» à la Société des Nations, est arrivé à Genève, ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier No.

L'Iroquois, situé au Sud-Est des lacs Erié et Ontario, comprend six tribus d'Indiens: Mohawks, Oneids, Onondagas, Cayngas, Senecas et Tuscaroras.

Depuis des siècles, ces six nations respec-

tent le pacte passé entre elles de ne pas se faire la guerre et de se porter mutuellement secours en cas d'agression. En 1664, l'indépendance du pays a été solennellement reconnue par la couronne d'Angleterre qui a accordé aux Iroquois la possession à perpétuité des territoires des deux côtés de la «Grande Rivière».

Le chef indien Deskaech est descendu dans un hôtel, accompagné d'un avocat anglais, un reporter, il a fait remarquer l'analogie entre le pacte de la Confédération suisse et celui des six nations iroquoises.

Ces six nations autonomes envoyant 42 chefs à une Chambre centrale, chargée de gérer les affaires de ce pays, habitée en grande partie par des agriculteurs. Le chef Deskaech qui s'est instruit par la lecture, a été délégué par la Chambre auprès de la Société des Nations. Le représentant de l'Iroquois a déclaré que son pays se suffit à lui-même; ses habitants ne portent ombrage à personne et subviennent eux-mêmes à l'entretien de leurs routes et à la construction de leurs bâtiments. Ils ne demandent qu'une seule chose, c'est de vivre paisiblement dans leur territoire. Le chef Deskaech se rend auprès de la Société des Nations pour faire reconnaître la validité des patentes royales anglaises reconnaissant l'indépendance de l'Iroquois. En même temps, il demande qu'une indemnité soit versée pour les agressions contre son territoire et l'injure faite à ses nationaux. Les Iroquois demandent aussi le remboursement des sommes qui leur ont été retenues par le Canada et le libre passage à travers le territoire canadien jusqu'à l'océan. Enfin, le délégué iroquois demandera à la Société des Nations de protéger et de garantir son indépendance si le gouvernement impérial de Grande-Bretagne ne veut plus assumer cette protection.

Le chef Deskaech, qui représente au sein de la Chambre iroquoise la nation de Cayngas, porte le costume national avec plumes multicolores.

LA COMPTABILITÉ FEDERALE

On annonce qu'un représentant de la Société fiduciaire de Bâle a été chargé, par M. le conseiller fédéral Musy de vérifier tous les comptes des bureaux fédéraux. C'est à la suite des détournements opérés par le comptable Gass, actuellement sous les verrous, que cette vérification a été décidée. Mais il ne s'en suit nullement, dit-on, que l'on opère une révision parce que l'on soupçonne d'autres irrégularités. Le but est uniquement de chercher le moyen d'améliorer les méthodes de comptabilité par une judicieuse centralisation.

M. Musy, en effet, cherche depuis longtemps le moyen de réaliser des économies en centralisant dans les mains de son Département tout ce qui concerne les dépenses, alors que jusqu'ici chaque détournement avait dans ce domaine une autonomie très étendue.

A LA COMMISSION PERMANENTE C.F.F.

La commission permanente des C. F. F. chargée de l'examen du budget de l'exploitation et des constructions pour 1924, a examiné au cours de ses travaux de jeudi et vendredi, les questions suivantes: budget de construction et d'exploitation pour 1924; rapport sur la gestion durant le deuxième trimestre 1923; projet et demandes de crédit pour l'agrandissement de l'usine des formes motrices de la Barberine et la construction de l'usine de Vernayaz, achèvement du viaduc sur l'Orbe, entre le Day et Vallorbe; traité avec la Ferrovia regionale ticinese; chemin de fer Bellinzone, Mesocco-Biasca-Acquarossa au sujet du raccordement à la gare de Locarno-C. F. F.; traité avec la Société Industrielle suisse de Neuhausen et la fabrique suisse de Schlieren pour la fourniture de vingt wagons de voyageurs.

La commission permanente a examiné toutes ces questions et arrêté ses propositions au Conseil d'administration.

LES DANGERS DE L'ÉLECTRIFICATION

Avec l'exploitation électrique, les chargements des wagons ouverts sont exposés, dès qu'ils viennent à effleurer la ligne de contact, les supports de celle-ci ou les mâts d'éclairage, à des dangers de courts-circuits et d'incendie qui n'existaient pas précédemment. Il s'est produit, jusqu'à ce jour, les accidents suivants:

A Lenzbourg, un chargement de balles de papier qui, mal assujéti, s'était déplacé de côté a arraché le fil électrique d'un mât d'éclairage, lequel est tombé sur le fil de contact et a occasionné un court-circuit.

A Berne, lors du passage sous un pont, la cheminée métallique d'une voiture foraine chargée également sur un wagon est allée heurter un bras de retenue de la ligne de contact et l'a plié, provoquant un court-circuit. Des traces de commencement d'incendie ont été relevées tant sur le wagon que sur la voiture.

A la sortie du tunnel du Saint-Gothard, à Göschenen, une étincelle jaillissant de la ligne de contact a mis le feu à un chargement de foin, qui a été complètement détruit.

Il importe donc d'éviter les risques de contact entre la ligne électrique et les chargements, en raison des conséquences très graves qui peuvent en résulter.

A propos d'électrification, il convient de dire que celle-ci permettra à nos trains d'améliorer notablement leur allure. On compte que, sur la ligne Zurich-Berne, les express électriques gagneront quinze à vingt minutes sur l'horaire actuel. Les trains de marchandises pourront eux aussi marcher à une vitesse plus grande.

Depuis que la houille blanche s'est mise de la partie, on met 4 h. 37 de Zurich à Chiasso (au lieu de 5 h. 19') et 7 h. 14' pour le parcours inverse (au lieu de 8 heures et demie).

Canton du Valais

LA STATION TELEPHONIQUE LA PLUS ÉLEVÉE DE LA SUISSE

Zermatt possède aujourd'hui le poste téléphonique le plus élevé qui soit relié au réseau suisse. La commune, propriétaire de l'hôtel Belvédère au Cervin (3300 m.) y a fait installer un appareil relié à la centrale de Zermatt.

Cette liaison est appelée à rendre des services aux ascensionnistes qui voudront tranquiliser leurs tenants sur les résultats de leur entreprise.

De même en cas d'accident, les demandes de secours pourront être transmises plus rapidement à la station du C. A. S.

SIERRE — FÊTE CANTONALE DE LUTTE

Nous apprenons avec plaisir que la Section de gymnastique de Sierre, organise pour le 7 octobre prochain une fête cantonale de lutte. Les inscriptions sont à faire parvenir au Comité de la Section pour le 20 septembre au plus tard. Bon nombre de nos «as» cantonaux sont déjà inscrits, ce qui fait prévoir une participation aussi nombreuse que choisie.

Et, comme de coutume, Sierre fera bien les choses et nos lutteurs peuvent être sûrs d'y trouver l'accueil et les récompenses qu'ils méritent.

Le Comité espère que tous les lutteurs valaisans se feront un honneur autant qu'un devoir de participer à la fête du 7 octobre.

Le Comité de presse.

LA ROMANDE D'HISTOIRE A ST-MAURICE

La Société d'Histoire de la Suisse romande tiendra sa réunion d'automne le jeudi 27 septembre à St-Maurice, où elle aura l'occasion de voir et d'entendre de très intéressantes choses.

CONCOURS DE TIR

Le concours cantonal de sections, pour les sociétés de tir faisant partie de la Fédération valaisanne et pour les sociétés de tir militaire, est fixé aux 5, 6, et 7 octobre prochain, à Sion, en même temps que le tir d'inauguration du nouveau stand de la «Cible de Sion».

En même temps que ce concours aura lieu le championnat cantonal individuel, dans les trois positions, en vue du championnat inter-cantonal de 1924, à Aarau, au tir fédéral.

Le plan de tir, avec règlements des concours, sera envoyé cette semaine encore aux sections de la Fédération. Les autres sociétés et les tireurs qui le désirent peuvent le demander au secrétaire de la Cible de Sion, M. Albert Roulet.

Ensuite de difficultés imprévues pour la plupart des sociétés, le concours de sections en campagne, qui était prévu pour ce mois-ci, n'aura pas lieu. Les sociétés qui veulent faire le tir facultatif militaire doivent l'effectuer avant septembre. (Communiqué)

LES FRUITS DU VALAIS AU COMPTOIR DE LAUSANNE

Nous apprenons avec le plus vif plaisir que nos fruits viennent d'obtenir, au Comptoir de Lausanne, le prix d'honneur, avec félicitations du Jury, pour l'emballage commercial. Ces fruits proviennent de diverses régions du Valais et ont été emballés et présentés par M. Oscar Maret, à Saxon, auquel nous présentons toutes nos meilleures félicitations.

LA RÉCOLTE DES ABRICOTS EN VALAIS

Voici les quantités d'abricots de la dernière récolte expédiés par les gares valaisannes C.F.F. se trouvant dans le rayon de production.

Martigny 99,676 kg.; Charrat-Fully 192,686; Saxon 643,040; Riddes 130,140; Chamoson 9030; Ardon 15,083; Sion 156,160; St-Léonard 2103; Granges-Lens 3106; Sierre 4598. Total: 1,256,627 kilos.

Ce chiffre ne comprend pas de nombreuses expéditions d'abricots par la poste et par camions automobiles. On évalue de 65 à 70,000 kg. les expéditions par le seul bureau de poste de Saxon. La production totale des abricots du Valais doit dépasser un million et demi de kilos en 1923.

LE PRIX DE LA VIE AU MOIS D'AOUT

La plus grande partie des articles visés par la statistique mensuelle de l'Office fédéral du travail donnent au mois d'aout des prix stationnaires ou peu changés. On constate une hausse sur les œufs; un léger mouvement de hausse aussi sur la viande de veau, le fromage, la viande de mouton, la graisse de rognons et le riz. Les baisses de prix les plus marquées concernent les pommes de terre, le sucre et le beurre de cuisine; les prix moyens des fruits séchés et du coke ont aussi quelque peu fléchi.

La hausse sur les œufs est plus que compensée par la baisse sur le sucre et les pommes de terre, de sorte que le nombre-indice de l'alimentation était au mois d'aout de 61-64% plus élevé qu'au mois de juin 1914 au lieu de 63-66% le mois précédent.

Le nombre-indice du chauffage-éclairage n'accuse pas de changement pour le mois d'aout. Les prix du combustible sont de 73-77% plus élevés qu'au mois de juin 1914. Si l'on compare le coût global de l'alimentation et du chauffage au mois d'aout 1923 et au mois de juin 1914, on constate un renchérissement de 62-65% au lieu de 64-67% le mois précédent.

DECISIONS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat prend acte que le Conseil fédéral, en séance du 29 Août écoulé, a mis les travaux d'irrigation exécutés sur le territoire de la commune de Conthey et devisés à 272,000 frs., au bénéfice d'une subvention de 25%, jusqu'au maximum de francs 68,000.—

Il accepte avec remerciements pour les services rendus les démissions ci-après:

de M. l'abbé Jos. Lorenz, comme professeur de langue allemande à l'école industrielle de Brigue;

de M. Alexandre Bruttin, comme professeur de langue et littérature françaises à l'école industrielle supérieure de Sion.

Sont nommés professeurs à l'école cantonale d'agriculture de Châteauneuf:

Professeurs principaux: MM. A. Luisier, Directeur; Dr. H. Wulloud, Schwitzer Martin;

Autres professeurs: MM. l'abbé Jos. Dubuis, Mariétan Ignace; le vétérinaire cantonal; Muller H., Ing., Rézert Jules, Pellouchoud Emilé, Magnin Alex., Roduit A., Delaloye Alb., avocat, de Werra Ad., inspecteur for., Dr Coquoz, médecin cantonal; Haenni G., Morand, Michelet C.

Le Conseil d'Etat nomme officiers d'état civil:

M. Alexis Coutaz, pour l'arrondissement de Vérossaz; M. Théodore Bittel, pour l'arrondissement de Lax.

M. Joseph Klingele, à Naters, est nommé substitut du préposé aux Poursuites et aux Faillites du district de Brigue.

Ensuite d'examen satisfaisants, il est délivré le diplôme d'avocat à

MM. Couchepin Louis, à Martigny-Bourg; Lathion Alexandre, à Nendaz.

le diplôme de notaire à

MM. Lager Werner, à Viège; Oriani Marcel, à Loèche-les-Bains; Roten Jean-Joseph, à Savière; de Sépibus Robert, à Sion. v. Stockalper Kaspar, à Brigue; de Torrenté Ferdinand, à Sion.

Il est accordé à M. le Dr Ephrem Delherse, à Monthey, au vu du diplôme fédéral qui lui a été délivré, l'autorisation d'exercer l'art médical dans le Canton.

M. Siméon Baruchet est agrégé comme teneur des registres de l'impôt de la commune de Port-Valais, en remplacement du titulaire démissionnaire, et il est autorisé à stipuler les actes authentiques dans le sens de l'article 49 de la loi d'application du C. C. S.

Le Conseil d'Etat prend acte avec reconnaissance du dépôt au musée de Valère, par Sa Grandeur Mgr Bieler, des anciennes stalles de l'église de Géronde qui remontent au XVme siècle.

Il désigne comme suit les représentants du Canton dans la grande commission de l'Exposition suisse d'agriculture qui aura lieu à Berne en 1925:

MM. Maurice Troillet, Conseiller d'Etat; Jean Gay, à Sion; Adolphe Rey, à Sierre; Anton Amherd, à Glis; Gabriel Gex-Fabry, à Illiez.

Il accorde à M. Mooser Daniel, pour raisons de santé, sa démission de conseiller de la commune d'Inden.

Le Valais au Comptoir de Lausanne

Le Comptoir d'échantillons de Lausanne vient, pour la quatrième fois, d'ouvrir ses portes. Au bruit infernal des marteaux, menant un jass-bruit endiablé, dans les Halles spacieuses, a succédé le brouhaha sourd des foules compactes qui se succèdent, à flots continus, devant les stands innombrables, où s'étalent dans les plus heureuses dispositions les produits de notre sol et de notre industrie suisse.

Il n'est impossible de passer, en ce moment, en revue même rapidement, tout ce vaste ensemble. Il faut se berner, pour cette fois, à en signaler son excellente ordonnance et son impeccable organisation. Chaque année signale des progrès considérables et la Direction peut être louée, sans restriction, pour le travail immense réalisé sur l'emplacement incomparable de Beaulieu, site vraiment idéal pour des manifestations de ce genre.

Le Valais, s'il ne participe pas encore, comme il le devrait, au Comptoir de cette année, est cependant représenté, avec succès, par les quelques maisons qui n'ont pas reculé devant les sacrifices nécessités, pour sauvegarder l'honneur de notre Canton.

Ce sont nos marchands de vins d'abord et notre Fédération laitière qui ont, comme de coutume, aménagé le Pavillon valaisan de dégustation où nos meilleurs crus coulent, à flots, arrosant les plus succulentes râclettes aux fromages de Bagnes et de Conches. Sous la direction dévouée et infatigable de M. Jean Gay, l'activité la plus fébrile régit dans la coquette pinte valaisanne, devant laquelle aucun visiteur du Comptoir ne saurait passer indifférent. Le Pavillon valaisan de dégustation constitue la meilleure propagande pour nos produits et mérite bien l'appui effectif de nos autorités et de tous nos concitoyens. Disons également, ce qui réjouira tout le monde, que voulant donner le bon exemple, le Pavillon valaisan, malgré les frais énormes dont il est grevé, vend ses vins au prix de 2.50 frs. la bouteille seulement. Nous souhaitons que d'autres limitent dans cette voie, de façon à faciliter l'écoulement de nos vins. Avis surtout aux cafetiers de la Suisse allemande!

Quelques Maisons de vins, MM. Orsët frères, à Martigny; Bonvin, à Sion; Bérard, à Sierre, ont encore leurs stands particuliers, pour les vins valaisans champagnisés, qui font les délices des plus fins gourmets. D'ac-

SUISSE

DISPARU DANS UNE CREVASSE

M. Waech, boucher, de Glaris, chassait le chamois sur le versant septentrional du Glaernisch, lorsque, en passant le Tristlirus, il disparut soudain dans une crevasse. Ses compagnons furent dans l'impossibilité de lui porter secours.

UN GROS INCENDIE DE FORETS

Un incendie de forêts qui s'est déclaré samedi à 10 h. du soir fait rage au lieu dit Hohlen entre Beatenberg et Thoun et menace de prendre de grandes proportions. Les pompiers des localités du voisinage ont été alarmés et ont procédé à des abattages d'arbres pour circonscrire le foyer.

UNE BELLE BÊTE

Au concours de Bulle, les regards des campagnards se portaient sur une grosse vache blanche appartenant à M. Louis Gremaud, à Vaulruz, pesant 1057 kilos. Elle a été vendue à M. Irénée Rouillier, boucher à Albeuve, pour le prix de 2005 francs.

L'ARBITRAGE SUISSE ET FIUME

On mande à la «Sera» que selon les informations reçues de Belgrade, en face des difficultés qui existent encore pour la solution de la question de Fiume, difficultés qui ne furent pas surmontées par la commission paritaire, le gouvernement de Belgrade aurait l'intention, conformément à l'art. 4 du traité de Rapallo, de demander l'intervention arbitrale du président de la Confédération suisse.

On assure de source bien informée, que le gouvernement de Belgrade aurait déjà informé le cabinet italien de cette intention et qu'il attend une réponse.

Si l'intervention du président de la Confédération suisse est décidée, l'ancien ministre Trumbitch défendra la cause yougoslave.

LES VILLES SUISSES

REUNIES A LAUSANNE

L'Union des villes suisses a tenu à Lausanne, samedi et dimanche, sous la présidence de M. E. Chappuis, maire de la commune de St-Imier, sa 25e assemblée générale annuelle, à laquelle 50 villes sont représentées par soixante-dix délégués.

Une première séance a été tenue dans la salle du Grand Conseil. De très intéressants travaux ont été présentés par M. le Dr Meserli, chef du service d'hygiène de la ville de Lausanne, sur «Les villes et les emplacements pour sports», et par M. Guldenmann secrétaire de l'intendance des impôts de la ville de Zurich, sur «La perception des im-

cortes jeunes filles versent la mousse blonde dans les coupes qui brillent, jetant à la ronde des reflets dorés du grand soleil valaisain. Félicitons ces audacieux qui trouvent, dans ce nouveau mode, une façon élégante de faire apprécier et connaître les produits de nos coteaux.

Vis à vis de ces stands, la Diva de Sion, (Distillerie valaisaine) débite sans relâche ses Luy-Cocktail et ses liqueurs exquises, dont une foule de gens ne peut se rassasier. A l'entrée de la grande Halle de l'Agriculture, la Société des produits azotés de Martigny, expose une remarquable collection d'engrais, accompagnée de graphiques du plus haut intérêt. A quelques pas de là, nous trouvons venant également de Martigny, tout un assortiment de socques, qui témoignent d'une fabrication de premier ordre. Notre ingénieur Blandone, expose de son côté, ses bassins de tôle qui suscitent un réel intérêt chez tous les visiteurs. La Fédération des producteurs de lait n'expose pas ses produits dans la Halle aux fromages, elle fait mieux que cela: Une affiche indique simplement que ses produits se dégustent au Pavillon valaisain, où chacun s'accorde à les trouver parfaits. Aussi j'ai puisé vous assurer qu'on y chôme guère! M. O. Maret s'est chargé à nouveau de l'exposition des fruits. Ceux-ci provenant la plupart des cultures de M. Küchler, à Sion, sont de toute beauté.

Voilà pour les exposants valaisains. Je pense qu'il n'est pas nécessaire de vous parler des nombreux compatriotes qui commencent à nous rappliquer du pays. Je crois que vous les connaissez aussi bien que moi. Laissez-moi seulement vous dire que tous se déclarent enchantés de leur visite au Comptoir de Lausanne. Il ne saurait au reste en être autrement.

Wuilloud.

Chronique sédunoise

* M. MICHEL FASANINO

Ce matin est mort à Sion M. Michel Fasanino, entrepreneur, un nom bien connu en Valais dans l'industrie du bâtiment.

Né en Italie en 1845, Michel Fasanino, tout jeune, vint en Suisse et fit son apprentissage de maçon à Lausanne.

Rentré au pays pour satisfaire à la loi militaire, il fut incorporé dans l'infanterie et prit part à la campagne de 1866 contre l'Autriche, où sa bravoure lui mérita la médaille militaire.

Après avoir dignement payé son tribut à la patrie, Fasanino reprit le chemin de la Suisse, qui lui était chère et s'établit à Monthey, avec son beau-frère Multone. Leur entreprise y fut active et prospère. On louait les connaissances pratiques de l'entrepreneur, l'aménité de son caractère et sa probité.

En 1883, M. Fasanino quitta Monthey pour se fixer à Sion. Il y construisit de nombreux bâtiments et villas, où le goût et la bienfaisance décelaient un maître avisé et sûr de son art. Il a construit entr'autres une partie du Collège cantonal de Sion, la maison Kohler, l'Ecole ménagère de Loèche, les gares du chemin de fer de Loèche les Bains, de nombreuses villas, etc.,

En 1917, M. Fasanino eut la douleur de perdre son fils aîné, pendant la grande guerre, où il tomba dans une tranchée à Monastir (Macédoine) et ce fut un rude coup pour le père. Son second fils fut gravement blessé sur le Piave, et son beau-fils Bertelero fut tué dans le Trentin. Ces deuils causèrent un profond chagrin à cet homme qui avait concentré toutes ses affections dans le cadre de sa famille; il en contracta une maladie de cœur qui, jointe à l'âge avancé du malade, devait l'emporter après quelques jours de crise aiguë.

M. Fasanino était très estimé à Sion et en Valais; homme d'intérieur, travailleur, économe et paisible, il laisse le souvenir d'un honnête citoyen et sa mort provoque d'unanimes regrets.

A la famille éplorée, nous présentons nos très vives condoléances.

D.

Chronique agricole

RÉCEPTION DES CÉREALES INDIGÈNES

L'Association agricole du Valais à Sion a été chargée par l'administration fédérale des blés, de la réception pour le Valais des céréales indigènes de la récolte de 1923.

Les producteurs ont le droit de livrer aux prix fixés tous les blés qu'ils auront cultivés eux-mêmes et dépassant les besoins de leur propre ménage. En principe, les céréales indigènes ne devront être livrées que directement par les producteurs.

L'Association paiera les prix suivants pour de la marchandise de bonne qualité courante, sèche et propre à la mouture:

Froment d'automne et de printemps frs. 47.—
Seigle d'automne et de printemps frs. 42.—
par 100 kgs. nets, franco sur wagon gare de départ, ou franco le moulin en cas de livraison directe si le moulin ne se trouve pas à une distance de plus de 6 km. du centre de livraison de la commune.

Ces prix ne seront payés que pour de la marchandise de qualité irréprochable. Les prix des céréales encore propres à la mouture, mais de qualité inférieure, insuffisamment séchées ou pas bien nettoyées seront diminués proportionnellement à la moins-value des dites céréales.

Pour les livraisons effectuées avant le 1er décembre il sera procédé pour déchet normal à une réduction pouvant aller jusqu'à:

3% en septembre
2% en octobre
1% en novembre

par contre pour les livraisons de janvier, février, mars, il sera payé les suppléments de prix suivants:

en janvier 1%
en février 2%
en mars 3%

Les toiles nécessaires pour loger les céréales seront mises en temps utile à la disposition des producteurs.

Les producteurs sont invités à consigner immédiatement par la commune ou la Société d'agriculture, auprès de la personne désignée à cet effet, la quantité et la nature des céréales qu'ils désirent livrer.

Les listes d'inscriptions portant le nom du producteur, la nature et la quantité de céréales doivent nous être transmises pour jeudi soir 20 septembre courant.

La réception sera organisée dès que l'Association agricole sera en possession des listes d'inscription.

Une deuxième réception aura lieu dans le courant de février-mars 1924.

Pour la Commune de Sion les producteurs sont priés de s'inscrire au Bureau de l'Association agricole.

Pour la récolte 1924 le prix du froment sera de fr. 42 au moins et de frs. 45 au plus. Le Conseil fédéral fixera en temps opportun le prix du seigle et de l'épeautre, mais dès aujourd'hui il attire l'attention des cultivateurs sur le fait que pour la récolte 1924 la diminution de prix sera probablement plus forte sur le seigle que sur le froment.

Par la même occasion nous signalons que nous disposons de semences sélectionnées de froment, de seigle et d'orge d'automne et engageons vivement les agriculteurs à les utiliser s'ils veulent augmenter considérablement leurs récoltes.

G. Dubuis.

Présence de l'arsenic dans les raisins, les moûts et les vins, due à l'emploi d'insecticide

Depuis plusieurs années, divers laboratoires oenologiques ont recherché dans les moûts et les vins l'arsenic et le plomb provenant de matières insecticides employées contre la cochylys (cochylys ambiguella). L'année 1921 fut très défavorable pour les recherches, parce que, les pluies ayant été peu nombreuses, le raisin ne subit aucun lavage. Il fallait donc s'attendre à ce que les matières vénéneuses restent sur le raisin en plus fortes quantités, et passent ensuite dans les moûts et dans les vins. L'auteur a déterminé, d'a-

près les méthodes officielles, la teneur en arsenic des moûts et des vins préparés avec des raisins traités avec le remède de Sturm, ou bien avec le vert d'urane. Il a obtenu les résultats suivants: dans 1 kg. de raisins: 0,43 et 0,73 mg. d'arsenic; dans 1 litre de moût: 0,46, 0,93 et 1,28 mg. d'arsenic; dans 1 litre de vin: 0,2 et 0,2 mg. d'arsenic. L'arsenic se retrouve donc dans le raisin, le moût et le vin; mais d'après les données pharmaceutiques, il s'agit de quantités si faibles qu'elles ne peuvent causer aucune appréhension au point de vue hygiénique et sanitaire, même à ceux qui feraient une large consommation de raisins traités par les insecticides ou par leurs dérivés. Les chiffres susmentionnés démontrent qu'une bonne partie de l'arsenic disparaît pendant la fermentation. Naturellement, dans l'emploi des matières arsenicales, il faut prendre toutes les précautions voulues.

Chronique Sportive

FOOTBALL

Servette bat Lausanne-Sports,
3 buts à 0

C'était hier à Lausanne, sur le terrain du Lausanne-Sports, à la Pontaise, la journée «genevoise». En effet, Servette I et II étaient aux prises avec Lausanne-Sports I et II.

Après le match des équipes inférieures, où Lausanne gagna par 6 buts à 3, les équipes premières firent leur jeu sur le terrain avec le résultat: 3 buts à 0.

CYCLISME

Une victoire d'Henri Suter

Le circuit de la Montagne, couru hier sur 320 km. avec le départ et arrivée à Pontarlier, a donné les résultats suivants:

1. Henri Suter, en 12 h. 12 min. 0 sec. 4/5;
2. K. Notter, à 4 longueurs; 3. Henri Guillo, à 2 longueurs; 4. Charles Martinet.

AUTOMOBILISME

Les courses de Monza

Le Grand Prix d'Europe a été disputé, dimanche, devant une foule de 200,000 personnes. Le départ aux quatorze machines concurrentes, les 3 Fiat (Italie), 2 Rolland-Pilain (France), 3 Voisin (France), 3 Benz (Allemagne), 3 Miller (Etats-Unis), a été donné par le président du Conseil, M. Mussolini.

La lutte fut très serrée entre les trois Fiat et la machine américaine Miller, pilotée par Murphy-Bordino occupa la première place du commencement au 47^{me} tour, mais il fut obligé d'abandonner, les douloureuses blessures qu'il s'est fait dans la récente chute, où Giaccone trouva la mort, le faisant trop souffrir.

Voici l'ordre des arrivées, après 800 km. soit après 80 tours de circuit:

1. Salamano (Fiat), en 5 h. 27 min. 33 sec.;
2. Nazzaro (Fiat), en 5 h. 28 min., 02 sec.;
3. Murphy (Américain) sur Miller, en 5 h. 32 min., 51 sec.; 4. Minoia, sur Benz; 5. Horna, sur Benz; 6. de Alzaga, sur Miller.

Tous les autres concurrents ont abandonné.

UN AUTOMOBILISTE TUÉ A MONZA

Un dérapage s'étant produit au cours d'une épreuve à l'autodrome de Monza, une voiture Alfa-Romero a culbuté. Le pilote Sivocci a été tué. Le mécanicien Guatta a eu une commotion cérébrale.

Echos

LA «RELATIVITÉ» DU VOL

Le vol est «affaire d'appréciation», prétend le «Boston Pictorial».

Vous admirez malgré vous celui qui s'ap-

proprie deux ou trois millions.

De celui qui dérobe 100,000 francs, vous dites que c'est un homme adroit; de celui qui vole 50,000 francs, qu'il a «agi dans un moment de folie»; à 20,000 francs, vous parlez d'«irrégularités»; à 5,000, d'«abus de confiance»; à 1,000, vous vous décidez à prononcer le mot «vol»; à 100, vous ajoutez l'épithète: «crapuleux».

Mais si le larcin est insignifiant, par exemple s'il s'agit d'un pain volé par un misérable, vous ne trouvez pas de qualificatif assez sévère pour flétrir le délinquant.

LE PREMIER MILLIONNAIRE AMERICAIN

Il y a un siècle, il n'y avait pour ainsi dire pas de millionnaires américains.

Le premier d'entre eux fut un matelot français, Stephen Girard, qui s'installa comme marchand de vins à Philadelphie en 1772. Plus tard, il devint constructeur de navires et se substitua à la Banque des Etats-Unis quand celle-ci menaça de suspendre ses paiements. A sa mort, Girard était à la tête de la plus grosse fortune de l'Union; dix millions de dollars, qu'il légua à diverses œuvres de bienfaisance.

UNE BONNE MÉMOIRE

Jolie anecdote contée par l'auteur dramatique anglais sir James Barrie. Une dame américaine s'étonnait devant lui de lui voir répéter les mêmes plaisanteries dans plusieurs de ses pièces: «C'est, répondit l'écrivain, que je suis Ecossais et les Ecossais détestent le gaspillage. Ne connaissez-vous pas l'histoire du vieux Saunders Carlyle, qui buvait son whisky d'un seul coup dès qu'il lui était versé? — Pourquoi tant de hâte? lui demanda-t-on. Pourquoi ne prenez-vous pas tout votre temps pour savourer notre bonne liqueur? C'est que, répondit le vieil homme j'ai de l'expérience, j'ai eu un verre plein renversé en 1898!»

ÉTRANGER

UNE TERRIBLE EXPLOSION

A South-Amboy (New-Jersey), quatorze personnes ont été tuées et vingt-sept blessées, dont quinze grièvement, par une série d'explosions d'un millier de caisses de poudre sans fumée.

LE CHOLÉRA A YOKOHAMA

Malgré les mesures énergiques prises par le gouvernement japonais et la hâte que l'on met à incinérer les cadavres qui emplissaient les rues des villes japonaises détruites, le choléra a fait son apparition à Yokohama et l'on craint qu'il ne s'étende.

LES SECOUSSES ONT EU LIEU PENDANT SIX JOURS AU JAPON

L'Observatoire central de Tokio annonce qu'il y a eu en tout: le 1er et le 2 septembre, 356 secousses; le 3 septembre, 289 secousses; le 4, 173 secousses; le 5, 148 secousses; le 6, jusqu'à 6 heures du matin, 63 secousses, ce qui donne jusqu'à ce moment un total de 1,029 secousses.

Ainsi l'intensité du mouvement sismique est allé graduellement, en diminuant, de sorte qu'on n'éprouve plus d'inquiétude.

SE BOIT SEC ou à l'EAU, avec du SIROP de CITRON ou du CASSIS



SUZE

APÉRITIF A LA GENTIANE

La fin du conflit italo-grec

L'ITALIE ACCEPTE LES CONDITIONS DE LA CONFERENCE DES AMBASSADEURS

M. Mussolini a envoyé à l'ambassadeur d'Italie à Paris le télégramme suivant, pour le communiquer à la conférence des ambassadeurs:

«Je vous prie de communiquer à la Conférence des ambassadeurs que le gouvernement royal a pris acte de la note que la conférence a adressée à la Grèce et qu'il l'a adoptée en affirmant à nouveau sa promesse d'évacuer Corfou et les îles contiguës aussitôt que la Grèce aura donné pleine et définitive exécution de toutes les réparations demandées».

LA GRÈCE ENVOIE UN ULTIMATUM A L'ALBANIE

L'agence Stefani annonce que selon les journaux, la Grèce aurait envoyé un ultimatum à l'Albanie pour obtenir, dans un délai de cinq jours, la livraison des responsables du massacre de Janina.

UN PAQUEBOT ITALIEN S'ÉCHAPPE DU PIRÉE

Un petit paquebot italien, l'«Isonzo» qui depuis quelque temps était retenu au Pirée à la suite d'une saisie prononcée par les tribunaux, a réussi à s'échapper clandestinement samedi.

REPRISE DES RELATIONS ENTRE ATHÈNES ET CORFOU

Le gouvernement italien n'y voyant pas d'obstacle, les communications maritimes ont été reprises entre la Grèce et l'île de Corfou.

+

Madame Fasanino et famille ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Michel FASANINO

Entrepreneur

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et parent, décédé le 10 septembre, muni des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu le mercredi 12 septembre, à 10 heures du matin.

R. I. P.

Jeune ménage avec un enfant demande une

bonne

sachant bien cuire.
S'adresser sous P. 10146 S.
Publicitas, Sion.

CHANGE A VUE

(Cours moyens)
10 septembre

	demande	offre
Paris	30,80	31,80
Berlin (le million)	—15	—20
Milan	23,90	24,70
Londres	25,15	25,28
New-York	5,50	5,60
Vienne (le million)	77.—	80.—
Bruxelles	25,40	26,20

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis du Valais» No 57

La famille de Burgau

Jessy n'était plus au jardin, elle avait exécuté son projet de porter l'enfant dans le sentier aux aubépines. Mais Monique eut beau s'avancer sous le dôme laiteux formé par deux haies gigantesques toutes fleuries, elle n'aperçut pas le baby; des pétales se détachaient mollement de leur tige, mais ils ne tombaient pas sur le baby; des oiseaux gazouillaient, mais l'enfant n'était point parmi eux.

Elle rentra en appelant gaiement Jessy, parcourut toutes les chambres et ne trouva personne.

Où s'étaient-ils cachés? Elle n'avait pas bien exploré le jardin, il y avait là des retraites où se fussent dissimulés aisément une douzaine de petits lords. Monique visita son domaine de fond en comble et ne laissa pas inexplorée une place assez grande pour abriter seulement un papillon. Il était improbable que le baby eût grandi en l'absence de sa mère au point de se sauver sur ses jambes. Mais enfin, à quoi songeait Jessy? Tous les autres chemins avoisinant le cottage étaient en plein soleil et Jessy n'aurait pu y conduire l'enfant sans l'exposer à une insola-

tion, à un rhume de cerveau, ou à une méningite sans parler de cette multitude de maux qui guettent, comme chacun sait, les enfants trop spirituels pour leur âge et dont les mères ne les préservent qu'en se faisant le plus mortel souci pour la moindre bagatelle.

Pas une minute Monique ne pensa à attendre paisiblement qu'il plut à Jessy de revenir. Il fallait qu'elle découvrit sa cousine sans retard. Certes, rien ne lui serait plus facile et Jessy allait expliquer son absence momentanée d'une façon toute naturelle. Monique était loin de se tourmenter, seulement elle ne pouvait pas tenir en place.

Quand elle sortit du jardin, elle ne ferma pas la barrière; puisque le baby n'était pas là, il n'y avait plus rien à garder, rien non plus, de l'avis de Monique, qui put tenter un voleur. Elle prit le chemin du village avec un empressement un peu fiévreux. Elle alla droit chez dame Amabelle. Ce fut Célia-Jane qui lui ouvrit.

— Votre sœur était-elle réellement malade? demanda Monique.

— Pas plus que d'habitude, my lady. C'était encore une invention. Elle ne veut pas que je la quitte avant ce soir.

— Une invention! s'écria Monique s'appuyant contre le mur.

— C'est à dire, my lady, elle m'en fait tant que je suis peut-être trop sévère pour elle. Elle n'est pas en bonne santé. Hier soir,

quand je suis arrivée tout courant, elle battait un peu la campagne à ce qu'il m'a semblé. Elle ne se rappelait plus qu'elle m'avait envoyé Sidonius Guerny.

— Ah! dit Monique vivement, elle n'avait envoyé personne?

— Si, my lady, elle en a convenu après que je lui ai fait une bonne infusion de tilleul. Elle a tant pleuré les six pence qu'elle avait payés à Sidonius, que je lui ai donné les six pence à moi que j'avais dans ma poche. Elle est bien raisonnable ce matin, et si my lady le permet, je rentrerai au cottage avant la nuit.

que chose à mylady?

— A-t-on besoin de moi? Est-il arrivé quel-

Puis, regardant le visage défat de Monique:

— Non, non, dit Monique presque brusquement, repoussant bien loin l'idée qu'impliquaient les paroles de Célia-Jane. Mme Jessy est sortie pour promener l'enfant et je me demandais si elle l'avait amené vous voir.

Célia-Jane secoua la tête.

— A la place de my lady, je n'aurais pas grande confiance en Mme Jessy.

— Comment, que voulez-vous dire? fit Monique dont le cœur cessa de battre.

— Je m'entends, my lady, répliqua la servante d'un ton d'avertissement sentencieux. Je ne dis rien contre Mme Jessy; si quel-

quand ses bras pour ne pas le rendre bossu, malingre ou épileptique, et la façon de Mme Jessy n'est peut-être pas la meilleure.

Monique faillit rire dans son allègement.

— Bien, bien, dit-elle. Au revoir, Célia-Jane, revenez le plus vite possible.

Célia-Jane sourit, de ce sourire très doux qu'elle n'avait que pour le baby.

— Ah! le temps m'a terriblement duré de puis que j'ai quitté mon petit lord. S'est-il réveillé en riant ce matin? A-t-il retiré son chausson à mesure qu'on le lui mettait? A-t-il voulu mon peloton de laine pour l'embrouiller?

Monique se détourna sans répondre et partit. Ces puérils détails lui fendaient l'âme. Il lui sembla tout à coup que plus jamais elle ne verrait ces bons petits diables lutinant contre leur douce chaussure, ni les mains maladroites dévidant avec allégresse toute la laine de Célia-Jane.

Comme elle devenait aisément la proie d'idées folles. C'était la faute de son isolement de l'éloignement de son mari, de toutes les responsabilités qui pesaient sur elle. Elle allait, en rentrant, trouver Jessy et l'enfant qui riraient d'elle.

Oui, Archibald rirait de sa mère et il aurait raison.

Mais, du plus loin qu'elle aperçut le jardin, elle eut le pressentiment que son espoir serait tombé.

Alors, elle n'hésita plus. La crainte contre laquelle elle s'était défendue, qu'elle avait repoussée de force s'abattit sur elle impétueuse.

Elle serra éprouvement contre ses lèvres une robe de nuit que le baby avait quittée ce matin et qui gardait encore comme un pitoyable simulacre la forme de son corps et jusqu'au geste des petits bras dans les manches ballantes.

Elle ne pleura pas, elle ne s'abandonna point. Une résolution ferme, presque farouche, parut sur ses traits durcis. Elle ressortit après avoir fermé les rideaux du petit lit, comme si elle ne pouvait voir, même en pensée, ce berceau vide.

XIII

Monique ne se dirigea point vers le village, elle prit le chemin du «Lion d'Argent».

Mme Sarah n'avait pas, comme le jour où Monique et Jean avaient fait sa connaissance, l'esprit surchargé par la direction de ce phénomène culinaire déconcertant qu'elle appelait une fricassée. Mais une crème en train de cuire et arrivée à ce point critique où l'onctueux liquide va prendre ou tourner, une casserole de lait tout prêt à bouillir et à s'échapper, des œufs à la coque qui atteignent la seconde finale de leur cuisson, divisaient l'attention de la bonne dame. De plus, Mme Sarah hachait des matériaux pour le grand «mince-pie» de la semaine.

Vient de paraître

L'Annuaire de l'Horlogerie suisse

Chapalay & Mottier S. A. — Genève
EDITION 1923

Complètement remise à jour et transformée; contient les adresses de toutes les fabriques d'horlogerie, de bijouterie et branches annexes établies en Suisse; table analytique et renseignements divers, part. sur l'exportation et le contrôle des ouvrages d'or, d'argent et de platine.

Prix de vente: Frs. 4.—

Adresser toutes demandes à PUBLICITAS, Sion, concessionnaire exclusive.

FAIBLESSE GENERALE

Ce n'est pas seulement bon C'est merveilleux!
Voilà ce que nous disent chaque jour tous ceux qui ont fait usage de notre

Régénérateur Royal
Le Roi des Fortifiants

à base de jaunes d'œufs frais et d'extraits de viande associée à des toniques puissants
Son assimilation parfaite fait reprendre rapidement le poids et les forces. S'emploie pour adultes et pour enfants.
Spécialement recommandé dans les cas de **Faiblesse générale, Manque d'appétit, Mauvaises digestions, Maux de tête. Pour guérir rapidement Anémie, Chlorose, Neurasthénie** et toutes maladies causées par le surmenage physique, mental, prendre le

Régénérateur Royal Ferrugineux
en vente à Pharmacie Morand
Martigny à la

Expédition par retour du courrier
La grande bouteille 8 fr. La grande ferrugineuse 9 fr.

DEPOTS: **Monthey:** Pharmacie de l'Avenue, — **St-Maurice:** Pharmacie L. Rey. — **Sion:** Pharmacie J. Darbellay et Pharmacie Zimmermann. — **Sierre:** Pharmacie Antille.



fondée en 1778

Cette marque sera votre étant à

NEEFF & Co, successeurs de Hugo Frères, BALE 6

IV. Comptoir Suisse, Lausanne. Groupe 7, No 196.

Veillées des Chaumières

H. GAUTIER, éditeur 65, quai Gds Augustins, Paris.

Journaux illustrés pour jeunes filles et jeunes gens.

Madame DUPASQUIER-BRON Sage-femme diplômée
Place du Port, 2, Genève
Pensionnaires - Soins médicaux
Prix modérés — Téléph. 42-16
CLINIQUE SUR FRANCE

SAGE-FEMME M^{me} Gauthier
1^{re} classe diplômée de Genève
Pensionnaires-Consultations
Rue du Mt-Blanc 17, Genève
près de la Gare
Téléphone Mont-Blanc 27.88

RENSEIGNEMENTS

Toute personne ou maison de commerce appelée à traiter une affaire doit, dans son propre intérêt, avoir recours à un service de renseignements commerciaux
Pour cela il est indispensable d'avoir recours aux services d'une institution sérieuse et offrant toutes garanties, comme la

Sauvegarde du Crédit S.A.

Siège social: LAUSANNE
Riponne, 4
Tél. 44,11
Agence: GENEVE
Mont Blanc 12
Tél. Mont Blanc 31,00
Institution spécialisée pour la fourniture de renseignements commerciaux sur tous les pays
L'agence attitrée des principaux établissements financiers, commerciaux et industriels du pays

Commerçants! Industriels! Hommes d'affaires!

Consultez l'EDITION 1923

de l'Annuaire du Commerce Suisse



Chapalay et Mottier S.A., Genève
qui vient de paraître

500.000 adresses
Edition corrigée et complètement remise à jour
En vente au prix de fr. 40.—
Expédition contre remboursements

Prière d'adresser toutes les demandes à
PUBLICITAS
Seule concessionnaire

Le **Lysoform** est un Antiseptique et Désinfectant puissant, d'odeur et d'emploi agréables et sans danger. Il ne tache pas. Flacons 100 gr. 1 Fr., 250 gr. 2 Fr. Le Savon de Toilette au Lysoform, de fabrication soignée est prescrit pour tous les soins de la Toilette, son Parfum est très délicat: le carton: 1 fr. 25 et. En vente toutes Pharmacies et Drogueries. Gros: Sté. suisse d'Antiseptie, Lysoform, Lausanne.

IMPRIMERIE GESSLER

RUE DE LA DENT-BLANCHE | SION

- | | |
|-------------------|-----------------------------|
| ACTIONS | STATUTS |
| FACTURES | JOURNAUX |
| BROCHURES | AFFICHES |
| CATALOGUES | PROGRAMMES |
| Cartes d'adresses | Têtes de lettres |
| Memorandums | Circulars |
| Enveloppes | Faire-part |
| Registres | Tableaux |
| Chèques - Traités | Cartes de Visite |
| Brochures | Etiquettes de vins |
| Prix-courants | Travaux pr. administrations |
| Menus - Volumes | etc. |

Travail prompt et soigné

PRIX TRÈS MODÉRÉS

LA SOURCE

Partir le matin, à la fraîcheur, son déjeuner dans son sac, avoir toute une de ces belles journées de soleil à passer dans la montagne, sans but déterminé autre que la recherche de son plaisir, c'est le bon repos, celui des yeux sur les vastes horizons de l'Alpe et de la neige, celui de l'esprit dans la certitude de la paix, celui du corps dans la saine fatigue, l'appétit, la détente des muscles.

Nous cherchions un emplacement pour notre repas. Il nous fallait une eau pure et nous montions depuis longtemps les pentes assez raides des pâturages pour la découvrir. Non que l'eau nous manquât; des cascades descendaient, toutes blanches, des flancs ouverts des glaciers; des ruisseaux coulaient, comme un sang généreux, des veines de la terre et nous entendions le chant monotone et régulier du torrent, tout en bas, qui arrose le sol. Mais notre choix était plus délicat. Nous voulions une source à la naissance, que nulle main n'aurait effleurée, où nulle bouche ne serait trempée, et que les chamois aventureux n'auraient eux-mêmes pu souiller.

Enfin, nous la découvrim. Il était temps: la sueur nous inondait le visage, les jambes et le souffle menaçaient de nous manquer; la chaleur était accablante même si haut, même à près de trois mille mètres d'altitude. Mais

nous fûmes instantanément récompensés. Elle jaillissait en un beau jet clair sur une mousse veloutée que l'humidité avait favorisée dans sa croissance et qui formait un épais tapis rehaussé de touffes de fleurs jaunes. On eut dit qu'une nymphe penchée et invisible tenait cette urne renversée qui se répandait en abondance sans jamais se vider. Un petit bassin, presque à l'origine, s'était creusé où se reflétait un coin de ciel bleu entre les tiges de flexibles graminées. Et ce chef-d'œuvre de création s'accomplissait en musique: un murmure cristallin accompagnait le départ de la source pour l'Alpe et pour la plaine, pour le torrent, pour le fleuve et pour la mer.

Avec un sourire de plaisir, nous nous installâmes dans le voisinage. Dans le bassin, nous déposâmes pieusement la bouteille de Fendant que nous avions emportée et nous lui fîmes un cordon doré avec de beaux fruits — abricots et prunes reine-claude — qui rafraîchies, prendraient plus de saveur et seraient plus douces à la bouche. Après ces préparatifs, nous regardâmes enfin notre saleté à manger.

C'est un des plus beaux cirques de montagnes que je connaisse. Certes, il y a le Montanvers avec le Mont-Blanc et son cortège d'aiguilles, il y a le Zorngratz de Zermatt avec le spectacle presque trop décoratif et théâtral du Mont-Rose et de ses satellites et du Cervin pareil à une grande fleur isolée sur

l'horizon. Mais le cirque de Zinal, moins formidable exerce un attrait plus humain. De ces pentes de la Garde de Bordon que nous avions gravies, les montagnes blanches ont l'air de danser une ronde autour d'un sorcier noir. Le sorcier noir, c'est le Besso pareil à une chauve-souris qui étend ses ailes. Il est au cœur de la ronde que mènent autour de lui les danseuses de neige dont les bras sombres portent, comme des draperies, la frange des glaciers suspendus. Nous les désignons par leurs noms farouches et barbares: le Weisshorn, massif comme une Walkyrie, le Rothorn couronné par un rocher rouge, le Gabelhorn, aux formes plus féminines et arrondies, le pic de l'Allée qui nous cache la Dent Blanche. Cependant, au-dessus du col Durand, le Cervin se dresse comme une apparition et semble regarder sévèrement ce prodigieux dancing blanc autour du noir Méphisto que le Besso à la double corne évoque.

Nous regardons, nous regardons. Mais cette vue triomphante sous l'éclat du jour nous laisserait si nos yeux ne se venaient reposer fréquemment sur un tableau plus intime: cette source qui sort de la mousse étoilée aux fleurs jaunes et qui chante amoureuxment pour nous plaire. Il faut un premier plan à nos impressions naturelles. Un tout petit espace peut être le résumé de notre rêverie mieux encore que la coupe offerte de l'immense horizon. Laissons là-bas danser les

Walkyries de neige. Ici nous n'attendons plus les belles guerrières; la jeune fille d'Ingres qui symbolise la source nous apparaît.

Cependant nous avons achevé de déjeuner. La bouteille vide gît dans une touffe d'herbes. Les fruits ont rafraîchi nos lèvres. Mais nous ne songeons pas encore à repartir. Ces lieux nous retiennent par mille sortilèges. Et comme nous sommeillons délicieusement, voici que des présences inattendues viennent soulever notre indignation. Un troupeau de vaches est monté jusque-là et vient boire sous la conduite d'un petit berger. Elles s'acquittent avec zèle et régularité de cet office, comme un couvent soumis à la règle et qui n'absorbe que la potion réglementaire. Mais elles sont suivies d'un animal qui opère lentement et qui n'en veut faire qu'à sa fantaisie: C'est un jeune cochon rose qui remue les oreilles et la queue et qui jette sur nous des regards malicieus, nullement intimidé. Il commence par prendre son tub dans le bassin. Puis il passe une langue friande sur les herbes, les mousses et les fleurs que le cours de l'eau a rendues plus savoureuses. Enfin il se décide à boire, non en abondance comme les vaches, mais par petites lampées après lesquelles il relève un groin arrosé comme pour méditer sur l'agrément de cette boisson glacée. Il est intelligent et voluptueux. Il a mesuré et gradué son plaisir. Et il le prolonge. Il faut que le berger vienne y mettre un terme. Encore s'amuse-t-il à le faire cou-

rir. Après quoi, il s'en va la queue en trompette et le derrière gai.

Il nous a divertis, mais il a troublé la paix de notre solitude. A la source même il convient que nous offrions, pour conjurer toute souillure, une libation puisée à l'endroit où elle naît, que les bêtes ne peuvent aborder et qui est réservé à la recherche et au plaisir des hommes.

Henry Bordeaux
de l'Académie française.

UNE IDÉE DIABOLIQUE

Une collection, sans doute unique au monde, vient d'arriver en Amérique, venant d'Allemagne. Elle a été réunie par un magistrat de Dresde qui, pendant de longues années s'était attaché à rechercher tous les documents concernant Satan.

On y trouve une incroyable quantité de dessins et d'estampes, dont certains remontent au quinzième siècle.

Le juge saxon, qui s'intéressait tant au diable est mort ces jours-ci. Il a, par testament laissé sa collection à une de ses nièces, habitant l'Amérique, et qui, peut-être, aurait mieux aimé qu'il lui léguât autre chose.

Mais après tout, elle doit encore préférer tous ces portraits du diable aux quelques dollars qu'eussent représenté pour elle vingt ou trente millions de marks.

Quand Monique entra, elle laissa aussitôt tomber son hachoir.

— Grand Dieu! madame Bromley, ma chère enfant, vous avez la figure à l'envers... et la cervelle aussi, je gage. Vous n'en pouvez déjà plus de chagrin d'avoir laissé votre baby partir avec votre cousine.

Mais une illumination soudaine des traits de Monique rassura l'hôte.

— Vous... vous les avez vus? dit Monique. Vous les avez bien reconnus?

— Si je les ai vus, riposta Mme Sarah offensée. Pensez-vous qu'un homme, femme ou baby prenne la diligence au «Lion d'argent» sans que je le sache. Et pensez-vous, dit-elle emportée par son indignation, vous figurez-vous que je ne reconnaitrais pas à cent lieues de distance le bienheureux baby que j'ai pouponné quand il n'avait pas encore une heure... Que Dieu bénisse cet enfant, que je manque mon dîner, — j'ai pourtant 15 personnes à table — s'il n'a pas l'air d'un baby de lord, non d'un vrai baby de roi!

Elle regarda autour d'elle en brandissant son hachoir comme si elle défiait la contradiction et se préparait à hacher le contradictoire menu comme chair à pâté.

Puis, remarquant que ses œufs se réduisaient à l'état de pétrification, elle s'arma d'une cuiller à sauce; dans l'agitation où la jetaient les insinuations blessantes de Monique, elle transféra les œufs dans le lait et

sucra copieusement l'eau d'où elle venait de les retirer.

— A quel moment sont-ils partis?

— Ma chère enfant, la diligence n'a pas l'habitude de changer ses heures. Et si elle était en retard, ce n'est pas le «Lion d'argent» qui en serait une cause. Toujours à l'heure juste et chargée comme il convient, voilà notre diligence! dit-elle comme s'il se fût agi d'une personne respectable que Monique eût injustement accusée de se livrer à la dissipation et peut-être à l'intempérance.

— Mais, dites-moi au moins pourquoi j'ai mis mes œufs à la coque dans ce lait?... — Votre baby était gai comme pinson. On aurait dit que l'innocent ange se réjouissait d'aller voir ses grands-parents. Votre cousine avait triste mine. Elle est arrivée si tard qu'un peu plus, la diligence roulait sans elle. Elle s'est informée des heures des trains pour toutes sortes de pays; c'était à croire qu'elle partait pour quatre endroits à la fois. Elle avait peur que vous ne vous ravisiez. Et, madame Bromley, ma chère enfant, je vous dirai sans ambage que l'enfant est trop jeune pour voyager sans vous.

Une telle expression de douleur passa sur le visage de Monique, que Mme Sarah mitigea bien vite sa réprimande.

— Allons, allons, les grands-parents vous ont tourmentée pour que vous leur envoyiez le petit et vous ne pouviez pas quitter le

cottage à cause de M. Bromley qui reviendra d'un jour à l'autre. Ah! les grands-parents seront heureux d'embrasser votre beau garçon; je sais bien comme ma pauvre maman se serait tremoussée si je lui avais conduit un enfant, quand même il n'aurait été que la moitié du vôtre.

— Il faut que je parte, dit Monique d'une voix toute changée.

— Puissances célestes! il faut que vous partiez! Vous voulez courir après votre cousine? Et si M. Bromley arrive, qu'est-ce que je lui dirai? Il tempêtera comme de juste. Moi qui suis une femme d'âge, je ne voudrais pas jouer un tour pareil à mon Lion. Avouez, mon enfant, que pour un homme qui rentre de son travail après s'être escrimé des mois à vous gagner un peu d'argent, ce n'est pas agréable de trouver la femme envolée, la maison sans dessus dessous et pas un pudding à se mettre sous la dent.

Cette évocation la rappela au sentiment de ses propres devoirs; elle se remit à hacher frénétiquement sans remarquer qu'il n'y avait rien sous son hachoir. Mais Monique répéta:

— Il faut que je parte! — Oh! chère madame Sarah, dites-moi comment je pourrais partir tout de suite... Si vous avez un peu d'amitié pour moi et pour mon baby, ne me retenez pas.

Dans l'étonnement que lui causa cette ad-

juration, Mme Sarah mélangea son hachis avec sa crème, et, sans plus s'occuper de l'effroyable gâchis qu'elle allait servir en guise de dîner à ses quinze convives, elle essuya ses mains à son tablier, sans doute pour se disposer à mieux étreindre la situation.

— Vous voulez vous mettre en route?

— Oui, oui, à l'instant.

— Mais, mon enfant, la diligence ne repasse pas avant ce soir. Par exemple, vous vous procureriez bien trois chars à bœufs au village; c'est vrai que les bœufs sont au pré et qu'il faut quatre hommes et deux heures de ruse pour les rattraper. Oh! attendez, je pense à quelque chose... oui, laissez-moi penser...

Et elle éleva la main pour indiquer que la moindre interruption serait funeste et tuerait l'inspiration dans son germe.

— Oui, c'est cela, j'y suis, il y a la voiture publique de Mill qui traverse à dix heures le grand carrefour. Elle ne vient pas ici parce qu'elle appartient à l'auberge du «Tigre royal» et que le «Tigre royal» de Limick a eu des difficultés avec le «Lion d'argent». Le «Tigre royal» s'en est mordu les pouces jusqu'au sang. Mais le «Lion» ne fera point d'avance, bien que ce soit un crève-cœur de songer à cette malheureuse patache qui passe à un quart de lieue du «Lion» sans pouvoir s'y rafraîchir. Et comme je l'ai dit

bien souvent à mon vieux Lion, j'aurais du plaisir à verser quelques pintes d'ale dans la fontaine où le pauvre cocher doit boire. — Eh bien! vous ne m'écoutez pas, vous ne m'attendez pas? je vais vous conduire..

Monique était déjà loin. Bien avant le carrefour, elle perçut un bruit de roues et de grelots et crut qu'il était trop tard. Mais, à une montée qui ralentit encore l'allure peu fougueuse des chevaux, elle rejoignit la voiture. Et une heure après, elle descendait sur le pavé pointu d'une rue de Limick.

Ce fut seulement en débarquant dans le mouvement et la foule d'une ville affairée et populeuse, qu'elle comprit la grandeur des obstacles qu'elle venait affronter. Quand elle avait appris que Jessy était à Limick, il lui avait semblé tout simple de la poursuivre; elle n'avait pas douté qu'en arrivant, elle ne vit tout de suite Jessy et n'eût qu'à lui reprendre l'enfant. Mais elle se trouvait noyée confondue, dans une quantité d'hommes indifférents ou rudes, de femmes qui n'étaient pas Jessy, d'enfants qui n'avaient rien de son petit lord.

Au bureau de la diligence, on n'avait pas remarqué les voyageurs et le conducteur était reparti pour une autre destination. Mais il y avait le garçon d'écurie qui avait dételé; Dick était un homme pratique, madame pouvait l'interroger.

(A suivre)